

Fatiha AYAD ;

L'enjeu du refoulement à la période de latence.

Une illustration clinique à travers les techniques projectives.

تاريخ استقبال المقال: 2017/ / تاريخ قبول نشر المقال: 2017/ / تاريخ نشر المقال: 2017/ /

L'enjeu du refoulement à la période de latence.
Une illustration clinique à travers les techniques projectives.

Fatiha AYAD

Université d'Alger 2 - Abou El Kacem Saâdallah. Algérie.

Membre du Laboratoire d'Anthropologie Psychanalytique et de Psychopathologie .Université Alger2. Algérie.

Maitre Assistant A à l'Université Ammar Telidji, Laghouat.

ay_lynda@yahoo.fr

07.72.55.50.81

Résumé

Parler de la Période de latence est vraisemblablement un voyage de découverte très enrichissant et très vaste.

Nous nous sommes contenté dans notre article de mettre en lumière, un des mécanismes les plus importants dans l'entrer à la latence et de ses enjeux dans l'édification de la personnalité de la personne et de son bien-être, qui est le refoulement. Ce dernier est l'incontournable refuge qui dévier les investissements de l'enfant vers des valeurs et des activités sociales et culturelles, tout cela est encouragé par l'éducation de l'entourage et de l'école.

A travers l'illustration clinique de « Marwa » une petite fille âgée de 9ans, qui joue de la mandoline depuis 2ans .Nous discuterons par le biais des techniques projectives-Rorschach et TAT- comment se présente un refoulement non opérant et l'importance du " Holding" familial.

Mots clés : Période de latence; Refoulement; Rorschach; TAT; Holding.

Abstract :

Talking about the latency period is probably a very rewarding and very enriching journey of discovery. We have contented ourselves in our article to highlight, one of the most important mechanisms in entering latency and its stakes in the building of the personality of the person and his well being, which is repression. The latter is the unavoidable refuge that will divert the child's investments towards values and social and cultural activities, all this is encouraged by the education of the environment and the school.

Through the clinical illustration of "Marwa" a 9-year-old girl, who has been playing mandoline for 2 years. We will discuss through projective techniques-Rorschach and TAT- how a non-operative repression and the importance of "Holding" family.

Keywords : latency period; Rorschach; TAT; Holding

Introduction :

La période de latence est considérée comme une phase fondamentale dans le développement de la personnalité, elle englobe des phénomènes extrêmement intéressants. D'où Winnicott (1975) lui accorde une importance majeure dans son article « Analyse de l'enfant en période de latence » en signalant que « la santé mentale est essentielle en période de latence et l'enfant qui, au cours de cette phase, ne peut conserver cette santé est cliniquement très malade » (Winnicott, 1975, p.89).

Selon la théorie psychanalytique la période de latence trouve son origine dans le déclin du complexe d'Œdipe. Elle se base sur la promesse d'une satisfaction ultérieure des désirs œdipiens.

L'enjeu du refoulement à la période de latence :

C'est dans "Les trois essais sur la théorie sexuelle" publié en 1905 que Freud emploie pour la première fois le terme de « période de latence ». (Freud, 1905,1987, p.99). Dans cet écrit, il établit les "stades" du développement psychosexuel de l'enfant et met l'accent sur l'organisation et le déclin du complexe d'Œdipe. Il cite que c'est durant cette période "de latence" que se forment « les forces qui plus tard feront obstacle aux pulsions sexuelles et telles des digues, limiteront et resserreront leurs cours (le dégoût, la pudeur, les aspirations morales et esthétiques). Devant l'enfant né dans une société civilisée, on a le sentiment que ces digues sont l'œuvre de l'éducation et certes l'éducation y contribue » (Freud, 1905,1987,p.99).

Freud parle de "digue" comme d'un obstacle destiné à contenir et à contrôler l'action des forces internes «du pervers polymorphe », débordante dont l'éducation et l'entourage familial jouent un rôle déterminant à sa canalisation. Une métaphore que nous allons aborder théoriquement et cliniquement au cours de notre article.

C'est vers sa quatrième année de développement, que l'enfant organise son complexe d'œdipe et chronologiquement la période de latence se situera après sa résolution, dès lors au terme de la cinquième année jusqu'aux premières manifestations de la puberté vers onze –douze ans. Disant, la période de latence correspond ainsi à une pause temporaire de la sexualité infantile en attendant la sexualité pubertaire.

Bien plus que cela, Arbiso(2007) considère cette période est loin d'être « un temps d'arrêt » mais qu'il existe un mode d'organisation de la vie psychique de l'enfant bien tout à fait spécifique de la latence. (Arbiso, 2007, p.).

Dans le " vocabulaire de la psychanalyse" Laplanche et Pontalis (1994) affirment qu'on remarque « une diminution des activités sexuelles, la déssexualisation des relations d'objet et des sentiments (...) l'apparition de sentiment comme la pudeur et le dégoût, et d'aspirations morales et esthétiques.(....)elle correspond à une

Fatiha AYAD ;

L'enjeu du refoulement à la période de latence.

Une illustration clinique à travers les techniques projectives.

Intensification du refoulement qui a pour effet une amnésie recouvrant les premières années, une transformation des investissements d'objets en identifications aux parents, un développement des sublimations. (Laplanche & Portalis, 1994, p.220).

C'est une période qui « marque le dégagement du conflit œdipien (...) essentielle pour l'édification du Moi et la mise en place de ses défenses organisatrices » (Perron & Perron-Borelli., 1986, p. 203).

A ce propos et au point de vue topique, Winnicott (1958) a une célèbre formule qui met l'accent sur le devenir du Moi à cette période où ce dernier « prend possession de son domaine » (Winnicott, 1958, p.89). Les exigences du ça et des motions pulsionnelles se font considérablement plus discrètes. (Kamel, 2002, p.47).

Ce renforcement du Moi émane du développement des mécanismes de défenses, du jeu des identifications qui fortifie le sentiment identitaire et de la prééminence de l'imaginaire. De ce fait, L'enfant « investit l'imaginaire "la promesse œdipienne" en attendant de récupérer sa puissance phallique, vu qu'il est confronté à son impuissance fonctionnelle et les interdits dans l'espoir d'éviter la castration » (Arbisio, 2000, p.86).

Comme le souligne Ahmad (2012) dans son article "la période de latence comme temps logique" que « l'imaginaire de la promesse œdipienne permet ainsi à l'enfant de temporiser la déception issue du renoncement à l'Oedipe et de construire les bases de son identité à partir d'un projet identificatoire qui opère une suture de la blessure narcissique occasionnée par le renoncement au phallus ». (Ahmad, 2012, p.46).

L'enfant en s'apercevant son immaturité biologique, subira une blessure narcissique mais aussi une protection rassurante qui l'obligera à mettre en œuvre un important déploiement de l'imaginaire. Pour y parvenir, Freud (1987) souligne que le refoulement du complexe d'Œdipe « devient la seule solution pour la survie psychique et permet de dégager le moi de position inconciliables et insolubles en lui ouvrant la voie à un nouveau sentiment d'unité » (Freud, 1987, p. 99).

Au sens propre le refoulement est l'opération « par laquelle le sujet cherche à repousser ou à maintenir dans l'inconscient des représentations (pensées, images, souvenirs) liées à une pulsion. Le refoulement se produit dans le cas où la satisfaction d'une pulsion-susceptible de procurer elle-même du plaisir- risquerait de provoquer du déplaisir à l'égard d'autres exigences. » (Laplanche, & Pontalis, 1997, p.392).

Il est le premier mécanisme défensif mis en œuvre par le Moi, il est même à l'origine de la latence, il témoigne de l'existence de la vie psychique sur laquelle peut se débattre les conflits et selon Arbisio (2007) « la qualité du refoulement, de son insuffisance, ou de ses excès, vont dépendre des modalités de fonctionnement psychique de l'enfant, ses possibilités de sublimation comme la mobilisation d'autres défenses ». (Arbisio, 2007, p.202).

Ce " refoulement" comme l'écrit Denis(2001) a ainsi « une dimension sublimatoire très importante, favorisant l'intérêt pour la réalité extérieure et sa maîtrise ». (Denis, 2001, p.78).

En conséquence, les tracés de l'aventure œdipienne poussent l'enfant à trouver des issues en se tournant vers le monde extérieur et chercher de nouveaux investissements sur d'autres personnes qui vont l'aider à se résilier et à découvrir le monde des adultes. A travers les jeux, les sports, les activités artistiques et aussi à travers tous les apprentissages scolaires et l'investissement des processus intellectuels, l'enfant va s'ouvrir au monde extérieur autre que les parents et ainsi compenser et panser cette blessure narcissique provoquée par la perte œdipienne, un passage de remaniement et de construction bénéfique pour l'enfant.

C'est ce que relève Chagnon(2006) dans "Regard clinique sur les troubles des apprentissages" que « L'enfant qui va bien est capable, à l'entrée en maternelle, de se séparer de sa mère et d'investir son substitut, soit l'institutrice et les activités qu'elle propose et qu'il ne peut se permettre cela sauf si ce mouvement engage l'élaboration de la position dépressive et la capacité de s'illusionner » (Chagnon, 2006, p.33).

Il est donc à signaler que toute défaillance ou mis en échec de ces processus précités en haut "le déploiement de l'imaginaire, l'identification aux images parentales, le remaniement narcissique, le renforcement du refoulement et des mécanismes de défense du Moi" énonce la présence de conflits non canalisés par faute de ressources "internes et externes" faible et déficiente. Nous nous focalisons sur le les enjeux du refoulement qui est la force "Digue" instauratrice de ce dynamisme.

L'approche des aspects actuels de la période de latence est abordée par Denis (2003) sous l'angle des capacités de refoulement des fantasmes œdipiens, il parle de deux types de fonctionnement : il y'a ceux qui s'accomplissent sous le signe du refoulement et ceux qui se déploient sous le signe de la répression. Il juxtapose ainsi des latences à refoulement et des latences à répression en se reposant sur la qualité du cadre environnemental plus ou moins pare-excitant : « Alors que le refoulement procède par le surinvestissement d'une représentation pour en masquer une autre trop vive, la répression s'attaque directement par des moyens moteurs ou sensoriels à l'excitation elle-même. La répression est musclée, le refoulement est ludique et s'accompagne d'un certain plaisir » (Denis, 2003, p.289).

Egalement dans son article " Un aspect de la sexualité infantile à la période de latence" Denis(2005) affirme que lorsque « le refoulement n'est pas possible et que la répression échoue, l'activité de l'enfant est envahie par une excitation qui ne lui permet pas de la poursuivre de façon coordonnée, et c'est le cas dans le fonctionnement "prépsychotique" décrit par René Diatkine ». (Denis, 2005, p.34)

Parfois le refoulement sous entend plutôt un aspect négatif « est pourtant il est un des garants de l'équilibre psychique et de la socialisation même s'il peut s'avérer couteux en terme d'énergie psychique » comme le souligne majestueusement Kamel (2002). (Kamel, 2002, p.51).

Problématique :

Dans le cadre de notre recherche en doctorat portant sur "Les caractéristiques de la période de latence .Une étude clinique et comparative entre les enfants musiciens et les enfants qui n'ont aucune activité extra-scolaire". Et durant notre pratique sur le terrain au sein de l'école de musique, nous avons été confronté à quelques observations très intéressantes du premier contact avec l'enfant latent "Musicien" jusqu'à la fin du protocole de recherche, qui méritent d'être soulevés et exploités plus avantageusement. (Pour les besoins du présent article nous nous focalisons surtout sur les réactions de l'enfant pas des parents).

Notre premier contact consistait à expliquer aux enfants la procédure du travail, et d'avoir leurs accords à participer à la recherche en premier et leurs délivrer « un formulaire de consentement » pour le faire signer par l'un des parents, s'il est d'accord.

Le plus remarquable est qu'il y'avait une différence entre les garçons et les filles, ces dernières, elles étaient plus coopérative et spontanées, elles acceptaient facilement (au premier abord) de s'engager dans la recherche. En revanche, les garçons sont très retissant, ou bien ils refusent carrément tout contact ou bien ils prennent le formulaire de consentement " par courtoisie" sans donner une suite favorable. Leur attitude est accentuée notamment par des regards fuyants et d'évitements. Pour ceux ou celles qui donnent leur accord préalable et qui s'y mettent à l'aventure avec enthousiasme, nous avons noté que quelques-uns de ces derniers adoptaient les mêmes comportements d'évitements et de non-disponibilité après la passation du test de Rorschach. Inversement yen avait d'autres qui revenaient au rendez-vous de la 2^{ème} séance.

Ces quelques observations les plus saillantes, nous ont emmené à chercher et à réfléchir sur ce qui peut les caractériser par rapport aux autres enfants pour qu'ils évitent de poursuivre la 2^{ème} partie de notre accord et quelle est la spécificité de leurs productions projectives surtout au Rorschach ?

Plusieurs Psychanalystes dont Freud. A, Klein, Winnicott ont soulevé les difficultés à aborder l'enfant en période de latence, ou de la difficulté de la rencontre enfant/Adulte, ou de comment " entrer en contact " avec lui en situation analytique. Denis (2011) préfère utiliser le termes de "contact identificatoire " (Denis, 2011, p82). De ce fait Klein(2001) interprète cela et considère que le Moi de l'enfant latent est « beaucoup plus faible encore que celui de l'adulte, il cherche à fortifier ses positions en mettant toute son énergie au service du refoulement et en se cramponnant à la réalité » (Klein, cité Denis, 2011, p.86). Toute intrusion va à l'encontre de cette organisation.

Ainsi Bornstein (2011) affirme que pour l'enfant latent « l'association libre est vécue comme menaçante pour l'organisation de son Moi » (Bornstein, cité Denis, 2011,p.81).

Fatiha AYAD ;

L'enjeu du refoulement à la période de latence.

Une illustration clinique à travers les techniques projectives.

Pour Reignier (2016) dans son article " L'intimité de l'enfant et de l'adolescent à l'épreuve du bilan psychologique "ouvre la voie sur un concept très intéressant « l'intimité » qui peut être un bon indice à prendre en considération dans les cas où l'examineur trouve des difficultés dans l'interprétation de certains bilans psychologiques saturés d'éléments paradoxaux. Elle cite que « La naissance de la pudeur accompagne le développement de l'intimité (...) celle-ci (La pudeur) engage une retenue et le renforcement de certaines limites qui construisent le territoire intime de l'enfant face à son entourage ; ce mouvement accompagne l'enfouissement des désirs œdipiens dans l'inconscient ». (Reignier, 2016, p.8).

Ainsi on pourrait dire que pour certains enfants latents, le chercheur et sa démarche symbolisent « le risque de retour sur leur scène psychique d'aspects de vérité et d'intimité qu'ils ont dû sacrifier pour maintenir un lien vivable avec leur groupe familial (interne et externe) ». (Reignier, 2016, p.13).

Hypothèse :

Nous supposons que cela est dû à la qualité et à la fragilité du refoulement (pierre angulaire de cette période) réactivé par la particularité régressive de l'épreuve du rorschach. Ce dernier étant vécu comme une menace pour l'organisation de son moi.

Méthodologie :

Pour les besoins de notre recherche nous avons procédé comme suit :

Nous avons travaillé dans une école de musique étatique "Abdelkrim Dali" dont ses professeurs ont une certaine réputation à former de grands artistes musiciens sur Alger et dans des écoles étatiques primaires et moyennes.

Les sujets de notre population sont âgés entre 6-12ans, sans différenciation de sexe. Ayant minimum une année de formation et d'apprentissage d'un instrument de musique, sans échecs scolaires, ni troubles psychiques manifestes et de parents non séparés.

Nous avons utilisé l'entretien clinique semi directif et deux épreuves projectives le Rorschach et le TAT en deux séances successives, d'un intervalle qui ne dépasse pas une semaine. Le choix de ces dernières aide à mettre à l'épreuve les capacités de l'enfant d'individuation aussi bien que ses aptitudes à donner une forme fantasmagorique à l'excitation pulsionnelle supposée être sublimée à cette période de développement.

Les protocoles de Rorschach ont été cotés selon Beizmann (1966), et analysés en référence aux travaux de Chabert (1983, 1987). Les protocoles du TAT ont été cotés et analysés en moyen de la grille de Shentoub (1990).

Nous signalons que nous avons divisé cet entretien en deux parties. Lors de la première séance l'entretien vise la recherche anamnétique soit avec l'enfant et/ou le parent, la suite de l'entretien se fait après la passation du TAT.

Illustration Projective : Etude de Cas de "MARWA"

De ce fait nous allons exposer une illustration clinique à travers les techniques projectives « Rorschach et TAT » d'une petite fille prénommée "Marwa" âgée de 9ans, Filles unique, Bonne élève, scolarisée en 4ème primaire. Elle fait de la mandoline à l'école de musique depuis plus de 2ans. Toujours accompagnée de sa mère qui l'attend à la salle d'attente jusqu'à la fin de ses cours.

Nous avons choisi "Marwa" parce qu'elle a exprimé son enthousiasme à participer à notre recherche lors de notre première rencontre et elle était même très impatiente. Par contre après la passation du Rorschach, son attitude a changé, elle est devenue très distante et évite tout contact pour un éventuel rendez vous pour la 2^{ème} séance. C'est grâce à l'accord de la maman (rencontrée par hasard) et de ses encouragements que "Marwa" a accepté qu'on travaille ensemble la 2^{ème} partie de la recherche.

Le jour de la passation, Marwa se présente avec enthousiasme, avec un regard vif, Coquette, elle venait de terminer son cours de musique. Signalons que lors de notre entretien de préparation, elle répondait en arabe dialectal. D'ou nous avons proposé la consigne de Chabert (1983) en Arabe classique et en Arabe dialectal. Durant la passation était très calme, elle prenait tout son temps pour répondre et constituer une phrase correcte en français (Nous ressentions cet effort). Elle jouait beaucoup avec sa bouche.

Protocole de Rorschach de Marwa :

N° de la planche	T de lat	Réponses	Enquête	Cotation
I	36''	(Réaction très étonnée) ما عرفتش واشنو هذا؟! (Ψ: لواش يقدر يشبه؟) هنوما ما عرفتش وشنو!! 1- هذه منا تشباهلي ^U > (Regarde derrière la planche) (se concentre sur la planche et met sa main sous le menton).....(et remet la planche) '2''01	قولتلك هذو ما عرفتش وشنو و هذه راه تبانلي Une robe هذا ما فهمت، فهمت بلي هذه Une robe (D4)	Choc →refus D F - Obj
II	45''	(Contemple attentivement la planche, puis éloigne la planche , tourne la planche ,rapproche la planche , met son doigt dans la bouche puis met la main sous le menton) (Après intervention du (Ψ)) ما تشباهلي لوالو (Et remet la planche) '2''05	(Signe de négation avec la tête) هذه ما فهمت منها والو (intervention du (Ψ)) (Signe de négation avec la tête)	Choc au rouge Refus
III	"25	(Serre les lèvres) آآم راني نشوف 2-Deux dames et 3-Papillon "44	Deux dames (G) et Papillon (D3)	G F+H Ban D F+ A Ban
IV	"46	(Serre les lèvres) (Bouge les pieds) 4-Euhh ! je vois un géant "58	هذا ما فهمت منه ((والوواش نتخيلي؟) نتخيل فيه un géant	Choc G F Clob (H)
				مجلة العلوم الاجتماعية - جامعة عمار تلجي بالاغواط - العدد... ، الشهر... السنة... ص (10-20)

V	"55	(Cache son visage avec la planche, Soupir, Tourne la planche) 5-je vois un papillon "1 06	Euuh.. un papillon c'est tout	G F+ A Ban
VI	"38	(Pince les lèvres , fronce les sourcils) 6-je vois un renard (D3) "48	Un renard les dessins تفرج animés..un renard هذا	D F- A
VII	"40	(fronce les sourcils, bouge la planche) 7-Euuh ..je vois deux filles ..deux filles "1"06	هذه Deux filles ↓ La robe ← هذه ديالهم وهذا وجههم	G F+ H
VIII	"44	8-Ahh c'est deux animaux ..mais je ne sais pas quel genre d'animaux (D1) "28	Euuh je vois deux animaux ..je ne sais pas quel genre (intervention du (Ψ)) اهنا يد و اهنا يد راهم يشدو في يد C'est tout.	Choc C D F+ A →kp
IX		(fronce les sourcils, après un moment de réflexion de concentration sur la planche, elle rapproche un peu plus la planche d'elle, bouge ses pieds, serre ses lèvres, tourne la planche et la remet) "1"39	هذه ما فهمت منها والو (intervention du (Ψ)) (Signe de négation avec la tête)	Choc Refus
X	"43	(Elle rapproche la planche d'elle) 9-Deux mains ..(joue avec les lèvres) ..je ne sais pas "47	Signe de négation avec la tête) ..des moustiques. واحد اخري حاجة شئتس ما	D F- Hd

• **Epreuve des choix :**

Choix + :

PL III : Parce que نحب les papillons نحب le rouge et le noir

PL VII: ← خطرش نحب يكونو عندي راني وحدي
2خواتاتي

Choix - :

PL I : شغل ما مثلتلي والو

PLVIII: ما نحبش les couleurs كيكونو مخلطين كيكون حامق

• **Psychogramme**

R : **09** G:4 → **44,5%** F+:**05** A : **04** F% : **89%**
R.Compl :**02** D: 5→ **55,5%** F-: **03** H : **02** F%élargi :**100%**
Refus : **II, IX** F+Clob:**01** Hd : **01** F+% : **62,5%**
Tps/Tl : '**11"42** (H) : **01** F+élargi :**67%**
T/Rep : '**1"10** Obj : **01** A% : **80%**
M.T.Lat : "**43** H% : **33%**
TRI : **0K/ 0** ∑C type Coarté
FC : **0kan/0** ∑E Type Coarté
Ban : **03**
RC% : **22%**
Indicateur d'angoisse : **11%** يد : persévération

Analyse du protocole de Rorschach "Marwa" :

Marwa donne un protocole de Rorschach très restrictifs (9réponses, 2réponses additionnelle) dans un temps total de **11'42"** avec une moyenne de temps de latence très élevé de **43"** par planche. Avec refus de deux planches la **II** et la **IX**. Témoignant la difficulté à gérer les tonalités et les mouvements pulsionnels.

L'approche globale "**G**" est un peu plus élevée que la norme algérienne (**G%:34%**) de **44,5%**, par contre le pourcentage des réponses détails "**D**" est de **55,5%** un peu proche de la norme (**D% :58%**) (Si Moussi & Benkhelifa et col. 2004).

Ce qui signifie une lutte contre l'émergence de la vie interne par recours à la réalité objective et que toute tentative d'exploration de la planche en détails est approximativement mise en échecs où les réponses détails sont de mauvaise qualité formelle. Un dérapage non maîtrisé.

L'approche formelle domine et élevée (**F% :89%**) dans un mouvement très défensif, lié à un pourcentage de **F+** (**F+% :62%**) très bas. Ce qui peut se traduire beaucoup plus par un étouffement de la vie affective et personnelle non toléré.

Absence totale d'une dynamique fantasmatique et conflictuelle supposé être représenté par les réponses kinesthésique "**K**" , on compte seulement Kinesthésie partielle en tendance et à valeur d'étayage.. " اهنايد واهنايد راهم " Kinesthésie partielle en tendance et à valeur d'étayage.. " ايشدو " à la planche **XII**.

On dénote une réponse "**F+clob**" à la planche **IV** à connotation dysphorique avec une maîtrise suffisante de contrôle.

Le type de résonance intime (**TRI**) est de type coarté ainsi que la formule complémentaire(**FC**).ils mettent en évidence la résistance apportée à l'expression fantasmatique et affective.

Le **RC%** est très faible, car les planches pastel ont provoqué un état de **choc**. Les contenus sont peu variés, ils consistent en représentations animales (**A%:80%**)très élevé chose courante chez les enfants et représentations humaines (**H%:33%**).

On peut remarquer une représentation de soi intègre, portée sur des identifications bien définies et sexuées, ainsi une image du corps différenciée et bien structurée.

Les réponses banales sont de nombre assez limite (**Ban : 03**) et l'indicateur d'angoisse se révèle positif de **11%**

A signaler des réactions de stupeur affective « **Choc** » dans toutes les planches, accompagnées d'un temps de latence très long, plusieurs retournements et quelques comportements répétitifs et très significatifs, comme : mettre son doigt dans la bouche, pincer ses lèvres, mettre sa main sous le menton...), c'est mouvements démasquent le poids du contrôle et de la censure avec des procédés non opérant.

Le discours très pauvre, sans commentaires et ne laisse place à aucune projection ou fantaisie. Son discours est parsemé de "ما عرفتش واشنو هذا؟" " ما تشباهلي لوالو " qui témoignent une très forte inhibition .

Analyse qualitative du Rorschach planche par planche :

1^{ère} réaction de Marwa , à la **planche I** est un mouvement d'inhibition, un temps de latence équivalent a un choc et une tendance refus très prononcée, c'est après la relance du psychologue, elle donne une réponse d'un détail central de la planche (**D4**) dans un contenu d'enveloppe d'attribut féminin ,avec craquée verbale "**un robe**" sans commentaire , après plusieurs retournement , elle regarde derrière la planche "que peut il se cacher derrière la robe ou sous la robe ???!. Le premier contact de Marwa avec cet objet inconnu était très déstabilisant.

La **planche II** qui réactive le mouvement pulsionnel, provoque chez Marwa un véritable effet de choc, concrétisé par un refus, temps de latence est très long et malgré une relance, elle ne donne aucune réponse. Des réactions comportementales viennent aussi exprimer l'agressivité et l'évitement qu'elle ne s'autorise pas à formuler. une sensibilité "choc au rouge " exercé par l'émergence des pulsions primitives.

A la **Planche III**, elle est plus ou moins à l'aise, et avec un temps de latence le moins long, Marwa se permet un petit relâchement temporaire appuyé sur une banalité humaine féminine avec une connotation très neutre et qui ne laisse paraître aucun mouvement relationnel "**Deux dames**", secondée par une banalité animal "**Papillon**" .

La tonalité émotionnelle dysphorique est présente à la **planche IV**, cette dernière éveille chez Marwa une prise de position de domination et de puissance à travers la représentation de "**Géant**" .

La **planche V** renvoie à la représentation de soi, et c'est une planche où les enfants sont en général plus à l'aise, le premier mouvement exprimé par Marwa était de cacher son visage et des soupirs .Son corps qui s'exprime : a-t elle honte ?de qui ?de quoi ?!! Malgré cela elle donne un percept réel de bonne qualité et intègre "**un papillon.**" .

A la **planche VI** connue par sa symbolique sexuelle, la réponse de Marwa est focalisée sur le détail supérieur (D3) "**un renard**" une représentation virile potentiellement agressive gênante, de mauvaise qualité formelle et plutôt castratrice d'où elle a eu recours à l'enquête à la dénégation « **نتفرج les dessins animés** » une approche ludique de l'agressivité.

Selon Chabert (1983) la **Planche VII** pousse « le sujet à se situer par rapport au sexe féminin, à l'image féminine ou à l'image maternelle « en fonction de sa propre relation primitive à sa mère ». (Chabert, 1983, p.60). Marawa donne une représentation humaine féminine, intègre sans dynamique relationnelle "**deux filles**", encore une fois c'est le comportement qui prime sur la verbalisation (cette fois elle fait bouger la planche) essaye de lui donner une vie. À l'enquête l'attribut féminin de la **Planche I "la robe"** revient.

Signalons que la **Planche VII** est parmi les planches préférée où elle exprime sa solitude et son besoin d'avoir une sœur, une tonalité plus ou moins dépressive. Les **Planches pastel (VIII, IX, X)** suscitent l'émergence d'émotions et d'affects et permettent par là même de saisir le type de rapport que le sujet établit avec son environnement (Chabert, 1998, p.53).

A la **planche VIII** toujours sur la défensive "**deux animaux mais je ne sais pas quel genre d'animaux**" une représentation animale contrôlée qui suscite à l'enquête un mouvement partiel" → **Kp**", reflétant une recherche d'étayage يشدو

" . اهنا يد و اهنا يد" في يد

Ne supportant pas l'aspect régressif de la **Planche IX**, Marwa refuse la planche et la remet, après un mouvement expressif de son corps par rapport au rapprochement de l'objet "la planche" qui est en réalité son rapprochement à cette mère phallique et dangereuse ; ce refus était un moyen de dégagement et de protection. Déstabiliser face à la **planche X**, elle essaye de rassembler les éléments de la planche avec ses "deux mains" .

Protocole de TAT de "Marwa" :

Planche 1 :

"14" راني انشوف هذا الطفل حاب يصنع مشروع بصاح ما قدرش يصنعه ايه مالا راه يفكر كيفاش ايدير
"46.."

Planche 2 :

"10" انشوف هذه طفلة تعيش في مزرعة راه رايحة تقرى ما حبتش تتخلى على الدراسة ديالها
même لوكان تسكن في المزرعة "25"

Planche 3BM :

"7" راني انشوف طفلة تبكي خاش كاش واحد زعفها "24"

Planche 4 :

"12" راني انشوف في رجل منيريبي او هذ المرأة تهدأ فيه "29"

Planche 5 :

"4" راني انشوف في امرأة راه تحوس على كاش واحد ما لقاتوش في الدار "23"

Planche 6 GF:

"6" راني انشوف في رجل دخل على امرأة في دارها خلعها "20"

Planche 7 GF:

"12" (sourire) راني انشوف طفلة شادة خوفا او ما شداتوش املح او يماها تزحف اعليها "30"

Planche 9GF :

"7" راني انشوف طفلة ولا امرأة راه هاربة .. امرأة راه مخبية وراء الشجرة .. راه تعس فيها "27"

Planche 10 :

"17" راني انشوف امرأة ... طفلة راه معنقة باباها "29"

Fatiha AYAD ;

L'enjeu du refoulement à la période de latence.
Une illustration clinique à travers les techniques projectives.

Planche 11 :

"13 آآه نشوف في قارب .. آآه حاظو كاش واحد التما واهرب 30"

Planche 12BG :

(Regarde bien la planche ,d'un air pensive , geste de négation avec la tête)

ما عرفتش ... 59 "

Planche 13B :

"6 راني انشوف طفل طرداته يماه .. راه قاعد عند الباب "

Planche 19 :

"19 راه تبانلي كما طونوبيل تاع باتمان طونوبيل تاع باتمان تكسرلو 40"

Planche 16 :

(sourire) (air surprise) (elle tourne la planche) ما كان والو (ما عرفتش واش الزالف)

(intervention du (Ψ)) ما قدرتش 03'1"

Analyse du protocole de TAT de "Marwa" :

Le protocole de Marwa est très pauvre que ca soit sur le plan de la verbalisation ou sur le plan de l'imaginaire. Toutes les planches commence par un accrochage au contenu manifeste **CF1**, en introduisant à chaque début de planche " راني انشوف " Pas moyen de laisser libre cours à son imagination, un contrôle massif pour toute émergence de la vie interne.

Toutes les histoires sont courtes **CP2** ;et se terminent sans précision du conflit ou plaquage **CP4**, tous les personnages sont intègre et anonymes (**CP3**) , une instabilité dans les identifications, hésitation sur le sexe et /ou l'âge du personnage

B211 était perçue à la **Planche 9GF** et la **Planche 10** " راني انشوف طفلة ولا مرارة "

" راني انشوف مرارة ... طفلة " ,

C'est à partir de **Planche 9GF** et les planches archaïques qu'on remarque des silences intra-récit **CP1**, et une déstabilisation qui se révèle par des refus de la **Planche 12BG** et la **Planche 16**.

Toutes expressions corporelles et agitation motrice **CC1** ont été réactivé par la **Planche 7GF " sourire"**, **Planche 12BG** et la **Planche 19**. (Ressemblance au Rorschach, planches non figuratives)

Un seul procédé porté sur les conflits interpersonnels **A2 17** à la **Planche 1** "

" راه تبانلي كما طونوبيل **A2 3** à la **Planche 19** et une précaution verbale **A2 3** "

Deux remachages **A2 8** à la même planche طونوبيل تاع باتمان طونوبيل تاع باتمان et de son incapacité à la **planche 19**.

Il est à signaler la présence des procédés labiles exprimés à minima résumés en : **B2 4** expression verbalisée d'affects fort et exagérée à la **Planche 3BM**

" يماها تزحف **A2 7GF** à la **Planche 7GF** , " راني انشوف طفلة تبكي خاش كاش واحد زعفها "

Fatiha AYAD ;

L'enjeu du refoulement à la période de latence.

Une illustration clinique à travers les techniques projectives.

Planche 6 GF "خلعها" اعليةا " |
personnelles à la Planche 4 " هذا المرأة تهدأ فيه " , à la Planche 7GF : " راني "
Planche 10 : " انشوف طفلة شادة خوها او ما شداتوش امليح او يماها "
" طفلة راه معنقة باباها "

Ainsi que des B1 2 introduction de personnages non figurant sur l'image aux planches suivantes : Planche 5 " على كاش واحد " , Planche 7GF " خوها " ,
Planche 11 " حاطو كاش واحد " , Planche 13B " يماه "

Analyse qualitative du TAT planche par planche :

On peut résumer comme suit

A la Planche 1, Marwa reconnaît l'immaturation fonctionnelle de l'enfant face à un objet d'adulte et son incapacité à l'investir mais sans donner un dégageant à ce conflit, Ce dernier se focalise sur le plan inter-personels avec plaquage. Le plus frappant qu'a cette planche, le "violon" n'a pas été perçu « scotomiser », (elle musicienne !) Où le plaisir de la musique c'est déplacé vers un projet intellectuel, incapacité de se réjouir de cet objet et de l'investir. il représente une menace pour pouvoir l'investir.

On peut même considérer → يصنع peut avoir une valeur de craquée verbale au point d'industrialiser l'objet et de le dépourvoir de tout plaisir parce qu'il est dangereux.

2^{ème} scotome d'objet était à la Planche 2, planche de la triangulation œdipienne, « le cheval » et aussi les 2 autres protagonistes. Gênée face au couple, ce dernier elle le perçoit sous un angle assez intellectuel qui sous entend un symbolisme sexuel transparent « مزرعة ». le renoncement à l'amour œdipien paraît assez conflictuel et ambivalent

ما حبتش تتخلي على الدراسة دياله **même** لو كان تسكن في المزرعة "

Une idéalisation plutôt à valence négative. On retrouve une formation réactionnelle à connotation « honte » en disant « même » .. Même effet de la planche V du rorschach en se cachant le visage

A la Planche 3BM les affects dépressifs sont reconnus dominés par le sentiment de culpabilité et une crainte de châtement, dans un récit son motif de conflit et anonymat du personnage.

La Planche 4 renvoie à une relation de couple, le récit est une description et un accrochage au contenu manifeste en reconnaissant l'ambivalence pulsionnelle agressivité/tendresse sans motif ni issue pour ce récit. il n'y a ni confusion entre les personnages instabilités dans les identifications.

Planche 5 Une femme à la recherche de l'homme de la **Planche 4** ? !! à la **Planche 6GF** l'homme réapparaît dans une connotation beaucoup plus agressive que séductrice.

On remarque une certaine dynamique de faire "partir, disparaître et réapparaître" cet « homme », un processus qui nous fait penser sur le plan symbolique au "jeu de la bobine", un jeu ludique qui symbolise l'alternance de présence et absence de la mère.

L'apparition "d'un bébé" à la **Planche 7GF** à susciter « un sourire » première réaction comportementale depuis le début de la passation une défense contre ce couple parental (des **Planches 4, 5,6GF**) qui donne naissance à un frère "خوها", ce dernier est investi comme "le représentant du bébé œdipien" mais « شادة خوها او ما شداتوش امليح » un mouvement d'identification à la mère qui n'est pas si autorisé et ainsi la mère ne joue pas le rôle de contenant de «holding» comme le souligne Winnicott.

La problématique de la **planche 9GF** renvoie à une situation de rivalité féminine, où la mère joue le rôle de représentant surmoïque des interdits "راه تعس فيها".

A la **planche 10**, pareil que les autres planches, on ne soulève pas de problématique identitaire, et la représentation des personnages est intégrée et totale, malgré le caractère flou et sombre de la planche. On peut apercevoir une certaine instabilité des identifications au début de la planche et pouvoir s'identifier c'est « pouvoir s'imaginer prendre la place de l'autre et prendre la place de l'autre c'est pouvoir fantasmer sa disparition » (Shentoub, 1990, p. 56)

"راني انشوف مرأة... طفلة راه معنقة باباها" mais tout cela est sous couvert de la tendresse ce qui souligne et avec difficulté un rayon x sur l'élaboration et le déclin œdipien. Une censure et un gène par rapport à ce couple parental.

Ce petit bonus qu'elle s'est permise à la **Planche 10**, lui a coûté cher et à susciter une certaine désorganisation aux planches régressives suivantes, colorées d'une restriction massive, de rejet et d'incapacité.

Le blanc et le vide de dernière planche (**Planche 16**) était le summum de l'incapacité et de l'inhibition. Exténuée à construire une histoire de "son imaginaire" sans un support réel.

Nous remarquons aussi à la suite d'un processus dynamique suscité par les sollicitations latentes des planches durant la passation, elle mentionne en dernier le mot « نألف ».

Un cheminement assez positif en dépit de son inhibition et de son contrôle de « يصنع » → « نألف » du faire → aux petits éclats de la sublimation.

Et aussi « عرفتش ما » du plan cognitif → "ما قدرتش" une force, une énergie psychique intérieure qui entrave la dynamique de ses mouvements pulsionnels.

Même procédé qu'au rorschach quand l'appréhension est en G le formel est intègre et adéquat, elle est protégée. Si il y'a tentation d'explorer un peu plus la planche en détails elle ne peut que puiser que des mauvaises formes et des processus primaire. On pourrait dire aussi que l'utilisation de ces dernières permet une respiration.

En conclusion

Les deux protocoles sont marqués par des procédés qui tendent plus ou moins vers l'inhibition. La restriction de la production et de la verbalisation, les attitudes comportementales focalisées sur la bouche, expriment une lutte assez visible contre toute implication de la vie interne "intime".

On dirait que ces mouvement viennent substituer au refoulement " pas assez opérant". Ce qui se traduit par une minimisation des mouvements projectifs. Malgré la présence d'une certaine sensibilité aux sollicitations latentes des planches, Marwa essaye de négocier sa conflictualité en approchant le stimulus par sa globalité sans s'investir pleinement, ainsi maintenir une certaine stabilité et se conformer à l'exigence de l'ambivalence de la situation projective et de la consigne.

Dans l'ensemble, pas de difficultés intellectuelle au sens strict, l'ancrage dans la réalité commune et externe apparait conservé, les représentations sont intègre, le jugement reste rigoureux. Cela qui peut signifier une représentation de soi et une image du corps assez réconfortante. On peut tout de même écarter toute problématique identitaire.

On pourrait parait aussi d'une faille narcissique face à l'imago maternelle intrusif qui entrave tout épanouissement de cette latence et l'opérationnalisation du refoulement sans contraintes ni étouffement.

Lors de l'entretien semi directif, la mère est très présente et intrusive, malgré qu'elle donne l'air d'une mère ouverte et permissive, une mère copine (conflits de génération) « raconte moi tout..Ne me cache rien c'est moi qui saurai te diriger toi tu es encore jeune ». Elle relate son inquiétude face à sa fille, dont elle soupçonne que sa fille est amoureuse d'un beau garçon qui a récemment rejoint sa classe et il s'assoit à coté d'elle." تحببه" lui dit-elle.

Marwa était tiraillée devant cette intrusion et cette situation " de mise à l'aveu " devant une tierce personne.

Sans s'étaler encore plus, ces détails enrichissent encore mieux les données de la production projective, et nous confirme la difficulté et la fragilité du refoulement et la répression de Marwa à mettre en œuvre ses capacités sublimatoires et de s'ouvrir à d'autre horizon sans contraintes.

Au final, nous revenons au rôle de l'éducation et de l'environnement dont parle Freud dans le façonnement de la personnalité de l'enfant. Denis(2011) parle du "holding" et de sans rôle important dans l'accompagnement de l'enfant en cette période de latence "L'environnement des enfants de cet âge est très particulier : il y a un *holding* de la période de latence, exercé par les parents et leurs substituts, et

Fatiha AYAD ;

L'enjeu du refoulement à la période de latence.

Une illustration clinique à travers les techniques projectives.

des espaces qui lui correspondent : le jardin, l'école, la cours de récréation, où la présence des adultes en arrière-plan est indispensable."(Denis, 2001, p.34.)

Bibliographie :

1. Ahmad, J. (2012). La période de latence comme temps logique. **Recherches-en Psychanalyse** .1 (n° 13), 43-50.
2. Arbiso, C. (2000). Pendant la période de latence. **Enfances & Psy**.4 (n° 12) ,81-88.
3. Arbiso, C. (2007). **L'enfant de la période de latence**. Paris : Dunod.
4. Beizmann, C. (1966).**Livret de cotation des formes dans le Rorschach**. Paris : Ed. Du centre de psychologie appliquée.
5. Chabert, C. (1983). **Le Rorschach en clinique adulte. Interprétation Psychanalytique**. Paris : Dunod.
6. Chabert, C. (1987).**Psychopathologie à l'épreuve du Rorschach**. Paris : Dunod.
7. Chabert, C. (1998).**Psychanalyse et méthodes projectives**. Paris : Dunod.
8. Chagnon, J.Y. (2006). Regard clinique sur les troubles des apprentissages. **Le Journal des psychologues** ,7 (n° 240), 29-33.
9. Denis, P. (2001). L'excitation à la période de latence. Entre refoulement et répression. **Enfances & Psy**.2 (n°14), 77-83.
10. Denis, P. (2003).Quelle latence pour les enfants d'aujourd'hui ?
Neuropsychiatrie de l'enfance et de l'adolescence. 51 (n°6) ,288-291.
11. Denis, P.(2005). Un aspect de la sexualité infantile à la période de latence. **Le Carnet PSY**.5 (n° 100), 33-35.
12. Denis, P.(2011).**De l'âge bête. La période de latence**. Paris : PUF.
13. Freud. (1905,1987). **Trois essais sur la théorie de la sexuelle**. Paris : Gallimard, 1987.
14. Kamel, F. (2002).**Entrer dans l'adolescence .le temps de la latence**. Paris : In Press Editions.
15. Laplanche, J., Pontalis,J-B.(1994).**Vocabulaire de la Psychanalyse**. Paris :PUF.
16. Reignier, S., (2016). L'intimité de l'enfant et de l'adolescent à l'épreuve du bilan psychologique. **Connexions**, 1 (n°105),81-96.
17. Perron-Borelli,M.,Perron,R.**L'examen psychologique de l'enfant**. Paris :PUF.
18. Si moussi, A., Benkhelifa, M. (2004). Production et banalités au Rorschach en Algérie. **Psychologie clinique et projective**.10, (1), 339-357.
19. Winnicott, D.W. (1958).Analyse de l'enfant en période de latence. **Processus de maturation Chez l'enfant**. Paris : Payot, 1983.

* 1

طلب نشر مقالة في صفحة البوابة الالكترونية

السيد/ رئيس تحرير مجلة العلوم الاجتماعية بجامعة عمار ثلجي بالاغواط

السلام عليكم ورحمة الله و بركاته و بعد،،،

تحية طيبة وبعد :

أرجوا التكرم بالموافقة على نشر مقالتي المرفقة في صفحة البوابة الالكترونية

بالوزارة ، متحملا كامل المسؤولية الخاصة بالمحتوى المكتوب في المقال ، ومقرا بصحة

المعلومات الواردة في المقالة ، دون أدنى مسؤولية على القائمين على إعداد الصفحة أو

على رئيس التحرير أو على إدارة المجلة أو مديرها .

وتقبلوا وافر التحية والاحترام.

اسم العضو صاحب المقالة : عياد فتيحة

التوقيع:

التاريخ:

ملاحظة : يتم إرسال نموذج طلب نشر مقال بعد إمضاءه وتصويره إلى البريد الالكتروني : رابط المجلة على

الموقع الالكتروني لجامعة الاغواط : <rdss@lagh-univ.dz> Revues des Sciences Sociales

¹ يتبع نموذج الطلب مع الصفحة التي تليها .

Fatiha AYAD ;

L'enjeu du refoulement à la période de latence.
Une illustration clinique à travers les techniques projectives.

ملاحظات مساعدي وسيكربتارية رئيس تحرير المجلة :

.....
.....
.....
.....

..... التوقيع:

..... التاريخ:

قرار رئيس تحرير المجلة :

.....
.....
.....
.....

..... التوقيع:

..... التاريخ:

في حال الموافقة على النشر :

- تسلم نسخة من الطلب إلى معد الصفحة.
- يتم إرسال نسخة الكترونية للمقالة على البريد الالكتروني لمعد الصفحة.

